



Exposition de Raymond Martin

à la Galerie 12
du 31 mars au 18 avril 2007
vernissage le 31 mars
5 à 7

Sarcophage neurologique pour une insulte au cerveau

Les dessins des enfants présentant certains problèmes neurologiques sont à la base de cette exposition de tableaux. Lorsqu'on demande aux enfants de dessiner, ils le font souvent avec enthousiasme. Ils ne portent pas de jugements sur leur production graphique. Ils dessinent en faisant de leur mieux.

Cette façon de dessiner en se contentant de faire de son mieux, sans se demander si le tout est réussi, ajoute une fraîcheur, aussi naïve soit-elle, au dessin.

Certains signes de problèmes neurologiques sont identifiables dans les dessins d'enfants. La ligne frontière qui définit la figure peut être, soit absente ou doublée. On peut retrouver de la transparence comme si l'opacité des matériaux ne comptait plus. Les angles sont formés de façon ardue et finissent par avoir des oreilles. Ou encore lorsque qu'il y a de la persévérance, comme un motif qu'on répète sans fin.

Les tableaux de cette exposition prennent en considération tous ces signes en les combinant pour créer une représentation du monde sous un regard neuf. Que ce soit la figure humaine ou un motif végétal, tantôt ils sont trop définis ce qui les restreint à l'espace d'une bulle, tantôt mal définis ce qui les rend vulnérables puisque la figure ne se dissocie pas du fond.

Les couleurs sont économisées pour ne pas distraire du dessin. Les formats sont grands comme si on regardait ces dessins au microscope.

La dorure que l'on retrouve comme fond est une référence à l'art égyptien. Comme un masque pharaonique, le fond des toiles abrite son contenu pour lui donner la chance de briller et ainsi même compenser pour un potentiel humain qui ne suit pas une trajectoire prévisible.